

Le Patrimoine Culturel

ELEMENT EMBLEMATIQUE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

Direction du Patrimoine culturel la Fédération Wallonie Bruxelles

Rivalité amicale dans les carnivals de l'Ardenne liégeoise : Le Carnaval de Jalhay-Herbiester et le Laetare de Sart-Tiège



FORMULAIRE

DE DEMANDE DE RECONNAISSANCE

ELEMENT EMBLEMATIQUE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

Direction du Patrimoine culturel Fédération Wallonie-Bruxelles

Cadre réservé à l'Administration

N° de référence du dossier :

Date d'entrée :

Préambule

Ce titre de « Élément emblématique du Patrimoine oral et immatériel » est octroyé dans le cadre du Décret du 7 septembre 2023 relatif à la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel de la Communauté française.

Le dossier doit faire l'objet d'un envoi unique (= un seul document par demande) **par courrier électronique** à l'adresse marie.depraetere@cfwb.be, être sous format word ou pdf et ne pas dépasser la taille de 8 Mo.

Les dossiers de demande de reconnaissances sont examinés **quatre fois par an** et doivent être considérés recevables et complets par l'Administration à la date du 1^e janvier, du 1^e avril, 1^e juillet ou 1^e octobre.

Pour être recevable, le dossier doit être complété **sur ce formulaire**. Le demandeur y joindra également les éléments listés dans la rubrique : « LISTE DES DOCUMENTS A JOINDRE ».

Le demandeur déclare :

- qu'il apporte la preuve que le(s) communauté(s) et/ou le(s) groupe(s) ou, le cas échéant, le ou les individu(s) concerné(s) ont participé et donné leur consentement libre préalable et éclairé à l'inscription (voir point V) ;
- avoir pris connaissance que les informations et documents soumis sont susceptibles d'être publiés ;
- qu'il dispose de tous les droits, licences, consentements et autorisations nécessaires pour procéder à l'inscription de l'élément ;
- qu'en cas d'inscription de l'élément en tant que « Élément emblématique du patrimoine culturel immatériel » de la FWB, il devra régulièrement mettre à jour les informations reprises.

I. IDENTIFICATION DE L'ÉLÉMENT DE PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL

I. 1. Nom de l'élément

En français

Rivalité amicale dans les carnivals de l'Ardenne liégeoise : le Carnaval de Jalhay-Herbiester et le Laetare de Sart-Tiège.

En langue régionale, si pertinent

Cliquez ici pour entrer du texte.

I. 2. Domaine(s) du Patrimoine culturel immatériel

Dans quel(s) domaine(s) s'inscrit l'élément que vous souhaitez faire reconnaître ?

- Les traditions et expressions orales, y compris la langue
- Les arts du spectacle
- Les pratiques sociales, rituels et événements festifs
- Les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers
- Les savoir-faire patrimoniaux et artisanat

I. 3. Communauté(s), groupe(s) et individu(s) liés à la pratique

- La « Royale Jeunesse Jalhaytoise » et la « Royale Jeunesse de Herbiester » sont 2 ASBL qui s'occupent principalement du carnaval et qui organisent également d'autres activités.

- « Les Amis Réunis – La Jeunesse Tiégeoise » et la « Jeunesse Sartoise » sont les 2 ASBL qui prennent respectivement place dans chacun des villages. L'organisation pratique et logistique de manifestations culturelles leur revient, avec comme point d'orgue le Laetare de Sart-Tiège.

Autour de ces 4 organisations fédératrices gravitent d'autres individus et groupes qui participent activement à la transmission des traditions et savoir-faire hérités de nos ancêtres, notamment les groupes carnavalesques constituant les deux cortèges.

- Les 4 ASBL se chargent essentiellement de la gestion de l'événement : introduction des demandes et autorisations communales, inscriptions des groupes carnavalesques, commande et découpage des papiers de soie, commande et distribution des confettis, définition de l'ordre des cortèges, élaboration des règlements, gestion du cortège le jour même, tenue des bars, etc.

- Les différents groupes carnavalesques des deux villages construisent et élaborent un déguisement en rapport avec le thème qu'ils ont préalablement choisi. S'ajoute à cela la confection des fleurs en papier de soie, savoir-faire transmis par les villageois de génération en génération, qui viendront orner et recouvrir l'entièreté des chars de carnaval. De 80 à 100 groupes prennent part aux cortèges.

Ces ASBL soutiennent pleinement le projet de reconnaissance.

- Les majorettes, les lanciers, le tambour major, le courrier et la bergère sont les emblèmes respectifs des 2 cortèges. Ils animent ceux-ci par leurs danses, les croisements de sabre, les lancers de la mayotte et leur défilé.
- De nombreuses fanfares animent les cortèges (*voir liste annexes*).
- Les couturières qui se dévouent à créer les patrons, couper et réaliser les costumes.
- Les villageois qui fabriquent les fleurs en soie durant des mois et construisent les chars.

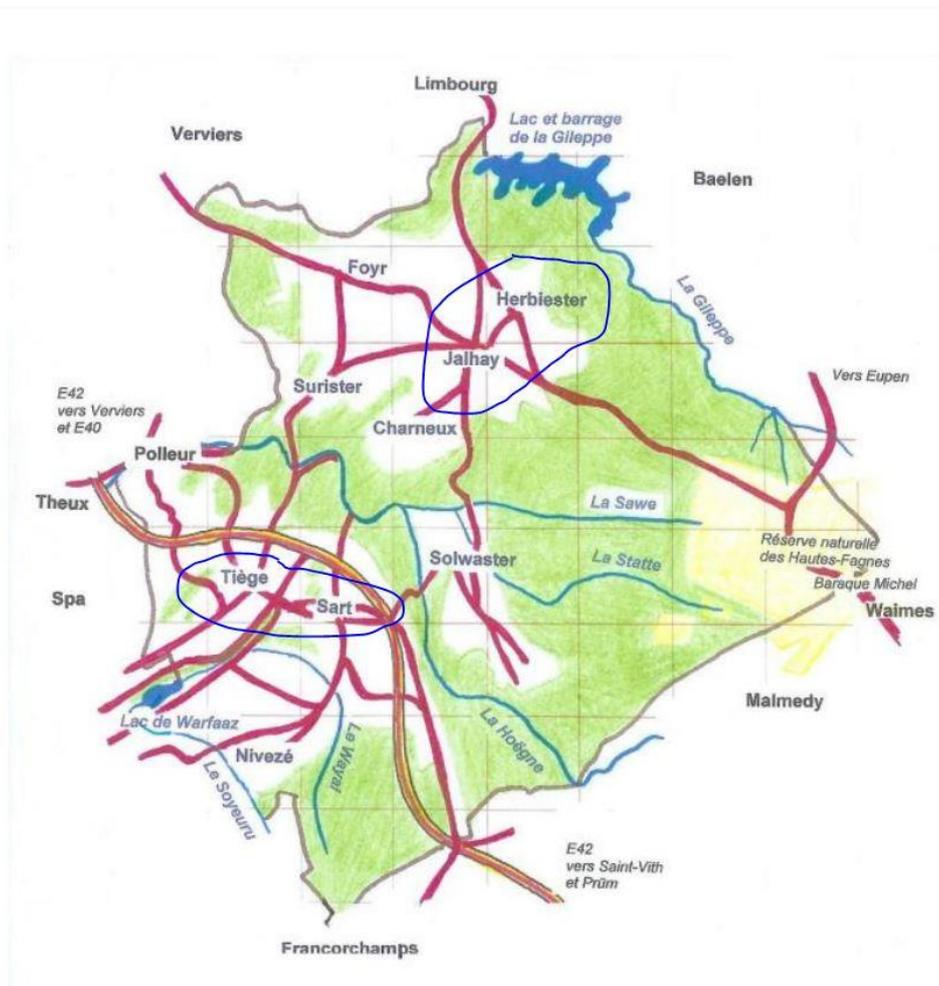
I. 4. Localisation physique

Lieu(x) de la pratique en Fédération Wallonie-Bruxelles

Cliquez ici pour entrer du texte.

Le Laetare de Sart-Tiège se déroule dans les villages de Tiège et de Sart-lez-Spa, tous deux situés sur le territoire de la commune de Jalhay.

Le Carnaval de Jalhay-Herbiester se tient pour sa part dans les villages de Jalhay et le hameau de Herbiester, également situés sur le territoire de la commune de Jalhay.



Pratique similaire en Belgique ou à l'étranger

Hormis des contacts entretenus entre les organisateurs des deux cortèges carnavalesques, à savoir « Les Amis Réunis – La Jeunesse Tiégeoise » et la « Jeunesse Sartoise » d'un côté ainsi que la « Jeunesse de Jalhay » et la « Jeunesse d'Herbiester » de l'autre, aucun dialogue n'est entrepris avec des communautés détentrices d'un patrimoine similaire (ici, la rivalité entre deux villages), n'ayant pas connaissance de leur existence.

Il existe des pratiques carnavalesques similaires en Belgique et à l'étranger, sans partager la spécificité d'un double cortège. Notamment dans la région : Carnaval de Stavelot, Dolhain, Malmedy et bien d'autres.

Une comparaison peut être établie avec le Carnaval des fleurs à Florenville, où le corso (défilé de chars) fleuri est composé lui aussi de fleurs réalisées à la main une par une. Il est à noter que le papier utilisé dans la confection de ces fleurs n'est pas le même à Florenville : il s'agit là de papier crépon et sur nos cortèges, du papier de soie.

I. 5. Description détaillée de la pratique actuelle

Note préalable : Il convient de démontrer (et pas seulement d'affirmer ou de déclarer). Les explications doivent être claires, détaillées, cohérentes et argumentées.

Samuel Glotz, fondateur du musée de Binche et référence scientifique en matière de traditions carnavalesques, a établi une liste de critères pour reconnaître les carnivals traditionnels parmi la profusion de ceux qui se bousculent chaque année dans nos régions : les aspects les plus caractéristiques sont les taquineries moqueuses ou moralisatrices (comme les rôles), les chants, les danses, les quêtes de victuailles chez les habitants, la consommation importante d'alcool et d'aliments gras, et les accessoires particuliers, comme les déguisements, les masques, les sabres, les vessies de porc remplies d'air pour frapper les spectateurs, etc. Un rituel de mise à mort (par incendie ou par noyade) d'un bouc émissaire ou du symbole du carnaval, parfois agrémenté d'une parodie de procès et de funérailles, clôture ces festivités typiques.

Ces critères ne sont pas présents dans tous les carnivals traditionnels wallons, mais leur absence marque presque toujours une disparition plutôt qu'une carence initiale. Dans le Pays de Liège, seuls les carnivals de Malmedy et de quelques villages d'Ardenne liégeoise peuvent être reconnus comme traditionnels. On peut y associer ceux de Stavelot, Jalhay/Herbiester, Sart-lez-Spa/Tiège et de la vallée du Geer.

Dans la région, on parle également de « *carnaval purement wallon* » pour se différencier des carnivals de traditions rhénanes qui sont vécus dans les communes germanophones toutes proches (Eupen, La Calamine et Raeren). Ici, il n'y a pas de prince carnaval et pas de cri de ralliement (« Alaaf »). On entend donc régulièrement le slogan « *Ici ni Alaaf ni Prince, Carnaval Wallon* ».

Le *Carnaval de Jalhay-Herbiester* et le *Laetare de Sart-Tiège* sont donc typiques des carnivals de l'Ardenne liégeoise. Leur association dans ce dossier se justifie par le socle commun très fort qui les unit.

Pour illustrer ce phénomène commun, nous décrivons ici les points de convergence et de divergence des deux traditions.

Les **caractéristiques communes** sont nombreuses et concernent :

- La rivalité amicale entre deux comités ou cortèges
- La présence en tête de cortège de personnages emblématiques fédérateurs
- Le savoir-faire de la construction de chars décorés de milliers de fleurs en papier de soie
- La présence essentielle d'harmonies fanfares
- La tenue de manifestations de pré-carnaval ou pré-laetare
- La tradition des « rôles »
- La création d'un carnaval des enfants, en marge de la tradition ancienne

1. Rivalité amicale entre deux comités ou cortèges.

Carnaval purement wallon – « Ni Prince, ni Alaaf » -, le carnaval de Jalhay-Herbiester, se caractérise par la rivalité amicale existant entre les deux comités : « les bœufs » (« les boûs ») de Jalhay (ASBL Royale Jeunesse Jalhaytoise) et « les sangliers » (« les singlés ») de Herbiester (la Royale Jeunesse de Herbiester).

Lors du Laetare de Sart-Tiège, la rivalité amicale s'exprime entre les groupes de deux cortèges distincts : celui du village de Tiège, organisé par l'ASBL « Les Amis Réunis – La Jeunesse Tiégeoise » et celui du village de Sart-lez-Spa, organisé par l'ASBL « Jeunesse Sartoise ».

Le cortège du carnaval de Jalhay-Herbiester est organisé le dimanche qui suit le mardi gras, le 1^{er} dimanche de carême.

A quatorze heures, les deux cortèges (les bânnes) se retrouvent au lieudit « Les quatre Chemins » en haut du village de Jalhay souvent sous les lazzis et les quolibets mutuels, avant d'entamer le défilé consistant à effectuer deux fois d'affilée le tour du village. Les deux cortèges se suivent en laissant entre eux un certain intervalle. Si une année le cortège de Jalhay précède celui de Herbiester, c'est l'inverse l'année suivante. L'ensemble constitue un défilé fort long, varié, animé, particulièrement attrayant et apprécié du public.

Les deux entités portent fièrement leurs étendards en début de cortège : Jalhay avec son drapeau vert et blanc et la tête de boeuf, Herbiester, son drapeau rouge et blanc et la tête de sanglier.

Quant au Laetare de Sart-Tiège, elle se déroule le 3^e dimanche de carême (2 semaines après le carnaval de Jalhay-Herbiester). Les festivités se divisent en deux parties :

- le matin où chacun des cortèges de Tiège et de Sart, précédé de leurs Courrier et Bergère, défile dans son village respectif ;
- l'après-midi où se produit « l'affrontement » entre les deux cortèges qui se croisent sur la route nationale qui relie les villages de Tiège et Sart. Chaque village va alors défier son voisin.

Les rivalités amicales se manifestent de façons éclatantes et truculentes entre les Tiégeois et les Sartois lors des festivités carnavalesques. Chacun est persuadé que ses chars sont plus beaux que ceux des voisins. Il y a longtemps, des querelles éclataient lors du croisement des deux cortèges. Aujourd'hui, il ne reste plus qu'une belle émulation qui a comme meilleur effet de pousser les participants à se surpasser.

Une fois ce cortège terminé, les participants et spectateurs continuent les festivités dans les salles de chacun des villages.

2. Présence en tête de cortège de personnages emblématiques fédérateurs

Comme Malmedy avec ses « haguètes », **Jalhay et Herbiester possèdent aussi leur groupe typiquement local : un tambour-major et six lanciers.**

Les deux tambours-majors sont vêtus d'un dolman de la couleur de leur groupe carnavalesque : vert pour Jalhay, rouge pour Herbiester, et coiffés d'un haut bonnet à poils noirs : le colback. Tous deux portent au côté une épée en acier cadenassée dans son fourreau. Ils tiennent en main une canne surmontée d'un pommeau - « *lu mayote* » -, qu'ils agitent au rythme de la musique.

Si la présence de quatre lanciers – deux blancs et deux jaunes est déjà attestée dès 1860 – 1870, le tambour-major apparaît un peu plus tard. Aujourd'hui, ils sont au nombre de six à Herbiester comme à Jalhay. Leurs uniformes rappellent ceux portés par les anciens lanciers de l'armée belge mais varient d'un groupe à l'autre : à Jalhay, les pantalons sont rouges, verts et bleus tandis qu'à Herbiester, ils sont tous de couleur rouge. De même les dolmans des lanciers de Herbiester sont ornés de brandebourgs rouges, tandis que ceux des lanciers de Jalhay sont blancs, rouges et jaunes. Les schapskas sont décorés de plumes d'autruche multicolores.

Les sabres sont en bois peint de même que les fourreaux et garnis d'un pompon.

Les lanciers défilent sabre au clair ou évoluent deux par deux au rythme de la musique, décrivant des moulinets avec leur arme puis les frappant l'une contre l'autre.

Beaucoup d'hypothèses ont été émises quant à l'origine de ce groupe. Mais, en 1985, Monsieur Léon Marquet, membre de la « Commission Royale belge du folklore de la section wallonne » est venu longuement étudier la tenue et le comportement des lanciers. Selon lui, l'existence de ce groupe typique pourrait se résumer en 3 mots : le prestige de l'uniforme. Il est convaincu que jadis, des militaires, en l'occurrence des lanciers, auraient endossé lors du carnaval l'uniforme qu'ils avaient conservé, afin de briller devant les jeunes filles sensibles au prestige de l'uniforme.

Les personnages emblématiques du Laetare de Sart-Tiège sont le Courrier et la Bergère.

Le « *courrier* » est habillé d'un costume rose ou blanc, enrubanné de couleurs voyantes, garni de grelots et de fleurs multicolores. Son chapeau est un haut de forme surmonté d'un pompon rouge et fleuri d'une abondance de roses en papier au milieu desquelles brillent 4 petits miroirs. Il porte également une magnifique canne. Sa charge était auparavant héréditaire de père en fils. Des écrits à son sujet ont été retrouvés datant de 1660.

La « *bergère* » est vêtue d'une robe blanche, d'un casaquin rouge, d'un tablier à rayures, chaussée de bas blancs, coiffée d'un chapeau rond et porte une ombrelle. Autrefois, le rôle de la bergère était joué par un jeune garçon d'une douzaine d'années car les filles ne pouvaient pas se déguiser et participer au cortège. C'était donc un jeune homme tout comme le courrier ! De nos jours, le Courrier et la Bergère peuvent aussi bien être de sexe féminin que masculin.

A l'heure actuelle, les rôles du courrier et de la bergère se limitent à la participation au cortège. Nous verrons dans la partie historique que leur rôle était plus important par le passé.

3. Le savoir-faire de la construction des chars décorés de fleurs de soie

C'est dans le soin apporté à la création des chars que la rivalité amicale séparant les « Jeunesses » atteint son point culminant. C'est à qui aura les chars et les groupes les plus beaux et les plus nombreux.

Aussi, est-ce dans le plus grand secret que, de nombreuses semaines avant le défilé, tant pour le carnaval de Jalhay-Herbiester que pour le Laetare de Sart-Tiège, on travaille des deux côtés à la confection des chars et des costumes. Bien malin qui pourrait dire au moment même du départ, de quoi sera composé le cortège !

Les thèmes choisis par les groupes participant aux cortèges sont tout à fait libres et, de ce fait, fort variés, évoquant aussi bien des événements locaux ou régionaux qu'internationaux (comme les élections américaines), des pays, des régions, des légendes, des groupes sociaux, des événements historiques ou d'actualité...

Il n'y a aucune consigne donnée aux groupes, ni thème global. Chacun des 4 comités organisateurs s'arroge toutefois le droit de refuser la sortie d'un char qui véhiculerait un message agressif, raciste ou discriminant. Ce cas de figure ne s'est jamais présenté mais la possibilité du retrait existe.

Une fois inscrits auprès de l'une des ASBL (une des 4 « Jeunesses » précitées), les groupes carnavalesques peuvent passer leur commande de papier de soie et fil de fer pour la confection des fleurs. Les comités de Jalhay et Herbiester prennent en charge le coût du char des lanciers, ceux de Sart et Tiège de la commande et du coût du papier de soie et d'une partie du coût des confettis. Il faudra également trouver un hangar ou une grange – chose de plus en plus aléatoire – où la construction du char pourra s'effectuer à l'abri du froid et des intempéries. Après cela, les groupes carnavalesques s'affairent à la construction de leurs chars et à la fabrication de leurs costumes, dans le plus grand secret afin de ne pas dévoiler les chars et déguisements qui seront exhibés. Ce travail effectué par les membres du groupe carnavalesque, aidés parfois par des sympathisants, s'étend sur plusieurs semaines et représente parfois des centaines d'heures de travail. Il faut ensuite peindre le char de vives couleurs adaptées aux matériaux utilisés (bois, plâtre, papier mâché, métal, etc.) et le décorer de plusieurs milliers de roses en papier de soie, résultat du travail acharné de dizaines de « petites mains » particulièrement adroites et assidues.

La construction des chars et la fabrication des fleurs est évoquée dans la partie I.7. : « Aspects matériels liés à la pratique ».

4. Les fanfares

Lors du carnaval de Jalhay-Herbiester, de nombreuses sociétés musicales animent le défilé. Comme on en compte 4 (voire 5) dans chacun des cortèges, elles créent dans le village une ambiance particulièrement festive. Ce sont des « harmonies » de la région le plus souvent, même si certaines proviennent de communes plus éloignées comme Les Fourons. L'une d'entre elles mérite d'être épinglée car elle est locale. C'est l'« Harmonie de Sart-Charneux » qui chaque année, conduit le défilé de la Jeunesse de Herbiester. Les airs joués sont évidemment destinés à mettre de l'entrain aussi bien dans le cortège que dans le nombreux public présent. Toutefois, il en est un particulièrement cher au cœur des Jalhaytois : « L'HARMONIEUX » dont on peut dire qu'il est depuis toujours l'âme du carnaval. Dès qu'il retentit, l'ambiance monte, non pas d'un, mais de plusieurs crans ! Cette marche très ancienne n'a pas été composée spécialement pour le carnaval mais constitue vraiment l'hymne jalhaytois.

Tout comme au carnaval de Jalhay-Herbiester, la fanfare locale « Harmonie de Sart-Charneux » est en bonne place dans le défilé sartois. Aucun hymne carnavalesque ne leur est spécifique. Plusieurs fanfares présentes animent joyeusement les cortèges, de Sart comme de Tiège, et font danser les badauds durant le cortège mais également lors de la pause de midi organisée dans chaque salle de village, et à l'issue du cortège dans ces mêmes salles.

5. La tenue de manifestations de pré-carnaval ou pré-laetare

Un bal pré-carnaval revêtant un aspect assez solennel a lieu depuis quelques années dans la salle « L'Union » à Herbiester, trois semaines avant le jour du défilé. Ce soir-là, le bourgmestre est invité à se rendre à la salle pour cadenasser officiellement l'épée du tambour-major dans son fourreau. Par ce geste symbolique, le comité de Herbiester veut marquer le début des festivités.

Deux semaines avant la date du Laetare, la première soirée déguisée, dite « Pré-Laetare », a lieu à Tiège (à la Salle des Tilleuls) le samedi soir. Une soirée similaire se déroule le samedi soir suivant à Sart-lez-Spa (dans la Salle « La Grange »). Traditionnellement chaque carnavaliste y porte son costume de l'année précédente.

Le jeudi qui précède le Laetare, a lieu le jeudi des harengs. Cette tradition est née il y a plus d'une cinquantaine d'années, pour les chars Nivezétois, Tiégeois et Sartois. Elle consiste à ce que les participants se retrouvent tous ensemble au lieu de confection du char, le jeudi avant le cortège. Manger du hareng est lié au fait que cela permettrait de dépurifier le foie (cfr. salade russe à Malmedy), cela accompagné d'un verre de pèkèt, même si la tradition a commencé par un verre de vin blanc. Pour la majeure partie des groupes, il s'agit de la première soirée où tout le monde passe un moment ensemble, les constructeurs du char, les couturiers et les confectionneurs de fleurs.

6. La tradition des « rôles »

La « Jeunesse » de Jalhay maintient la tradition des « rôles » une quinzaine de jours avant le carnaval au cours d'une soirée qui fait salle comble. Le but est de divertir les spectateurs en évoquant de manière amusante, mais jamais méchante, par des sketches, des chansons ou des saynètes, divers événements survenus dans la commune durant l'année écoulée. Gare à celui ou celle à qui est arrivée une aventure cocasse. Si des hommes ou femmes politiques, le plus souvent locaux, sont souvent visés, ils ne sont pas les seuls, loin de là ! Tout « bœuf » de Jalhay ou « sanglier » de Herbiester peut en faire les frais.

Cette animation issue de la tradition et impliquant de nombreuses réunions préparatoires est toujours bien vivante grâce à un groupe de copains dynamiques. Les premières rencontres débutent déjà en septembre. Il s'agit alors de préciser les thèmes ou les « victimes » destinés à amuser les spectateurs. La mise en scène est réglée avec soin. Parfois même l'un ou l'autre sketch est rédigé en wallon et c'est heureux... même si un certain nombre de spectateurs ne maîtrisent plus le dialecte. Comme déjà dit, cette soirée est fort appréciée par chacun, pourvu qu'on n'en soit pas soi-même la cible.

Les rédacteurs de Jalhay sont : André Lieutenant, Paul Devigne, Jean-Luc Gilissen, Dominique Jaspard, Bernard Warlimont, Hubert Rood.

Les acteurs de Jalhay sont : André Lieutenant, Paul Devigne, Jean-Luc Gilissen, Dominique Jaspard, Bernard Warlimont, Hubert Rood, Colette Simul, Audrey Van de Calseyde, Jacques Chaumont et Jean-Marie Warlimont.

Voir annexe « Les vîs » texte wallon

Annexe « distributeur de potin »

La « Jeunesse Sartoise » organise elle aussi toujours à ce jour la soirée des « rôles », deux jours avant la tenue du Laetare. Il s'agit de couplets chantés en wallon faisant allusion à des mésaventures survenues à des habitants du village. Ces couplets sont accompagnés par un accordéon (*voir photo en annexe*). La coutume veut que chaque villageois ciblé par un couplet apporte aux acteurs une bouteille de pèkèt.

Le rédacteur de Sart est : Marc Legras

Les acteurs de Sart sont : Jean-François Thorez, Benoit Evrard, Dany Brochard et Marc Legras.

Annexes : « En wallon »

7. La création d'un carnaval des enfants, en marge de la tradition ancienne

Depuis 1989, la « Jeunesse » jalhaytoise propose une animation carnavalesque aux enfants de 3 à 12 ans, de la commune ou non, dans la salle de Jalhay, le dimanche après-midi, deux semaines avant le jour du cortège. Une animation musicale crée une ambiance chaleureuse et agréable dans une salle décorée de masques peints, d'objets divers, de dessins... en lien avec le carnaval, réalisés par les enfants en classe ou à domicile. Chacun d'eux est récompensé pour sa créativité et tous ont droit à une boisson ainsi qu'à un goûter préparé par les mamans et les mamies.

A Herbiester, le mardi-gras, c'est une collecte de bonbons qui est organisée pour les enfants du village qui passent de maison en maison à la recherche de friandises.

La Jeunesse Sartoise et la Jeunesse Tiégeoise organisent, dans leur salle respective, des activités pour les enfants à Sart et à Tiège le jour du Mardi gras. Les enfants arrivent déguisés et un goûter leur est offert, pour leur plus grand plaisir.

En dehors de ces 7 points communs entre le Carnaval de Jalhay-Herbiester et le Laetare de Sart-Tiège, il existe aussi des **caractéristiques propres au Carnaval de Jalhay-Herbiester.**

Les majorettes

Chacun des cortèges est ouvert par un, voire plusieurs cavaliers arborant les drapeaux de leur « Jeunesse » (comité). Ensuite, précédant le tambour-major, arrivent les majorettes vêtues de tenues de couleurs différentes selon leur appartenance carnavalesque : rouges pour Herbiester, vertes pour Jalhay.

Ce sont des jeunes filles du village dont l'âge peut varier de 6 à +/- 20 ans d'où leur classification en « petites, moyennes et grandes » majorettes. Elles ne se contentent pas de défiler au rythme de la fanfare mais exécutent des figures variées et gracieuses, fruit de très longues heures de répétitions.

Les majorettes sont apparues au début des années '60.

Manifestations annexes au Carnaval

Diverses manifestations liées au carnaval sont organisées aussi bien à Jalhay qu'à Herbiester, notamment le carnaval des enfants, les soirées pré et post-carnavalesques, les rôles, le mardi gras, le grand feu et le baptême des chars.

Chronologie de ces manifestations : Soirée pré-carnaval – soirée des rôles – carnaval des enfants – mardi gras et grand feu – baptême des chars – cortège – soirée post-carnaval (bal des prix)

- Le carnaval des enfants : déjà décrit et présent aussi à Sart-Tiège le jour du mardi gras.
- Le mardi gras : Si le dimanche est le point culminant du carnaval, le mardi gras est aussi célébré par les deux « Jeunesses ». Le mardi gras est organisé le mardi qui précède le jour du cortège. A Jalhay, dès 13 heures, un cortège assez réduit quitte le local pour parcourir le centre du village. Il est composé bien sûr, des majorettes, tambour-major, lanciers, d'une petite fanfare d'une quinzaine de musiciens et d'une bande de travestis assez clairsemée. La troupe se rend dans un certain nombre de maisons où elle a été invitée. Les participants sont accueillis avec chaleur et cordialité, les adultes ayant droit à une rasade de « pèkèt », voire une bière, tandis que des friandises sont offertes aux enfants. Un hommage musical est rendu aux bourgmestre, échevins et conseillers communaux sous forme d'une Brabançonne jouée par la fanfare à l'Administration Communale. Ensuite la troupe regagne son local en fin de journée avant de se rendre le soir au « grand feu ».
A Herbiester, le mardi gras après-midi est simplement destiné aux enfants. Ceux-ci se retrouvent au local de la « Jeunesse » et se rendent, accompagnés d'adultes chez les personnes ayant manifesté le désir de les accueillir où des friandises leur sont distribuées après l'interprétation d'une petite chanson de circonstance. Le tour du village effectué, tous regagnent la salle où le comité leur offre une collation ainsi que des serpentins et des confettis pour le futur cortège.
- Le grand feu du mardi gras : L'ancienne tradition du « grand feu » avait disparu depuis longtemps, lorsqu'en 1978, les deux « Jeunesses » ont décidé de rétablir cette coutume avec le soutien du Syndicat d'Initiative de Jalhay. Etant donné la rivalité amicale mais réelle existant entre les deux, ce ne fut pas chose aisée. Il fallut trouver une prairie entre les deux salles, à égale distance des deux et comportant deux accès : l'un pour Herbiester, l'autre pour Jalhay. Le bûcher monté le mardi matin par des bénévoles est constitué surtout des sapins de Noël déposés par les villageois. Comme jadis, ce sont les derniers mariés qui y « boutent » le feu. Les deux groupes carnavalesques s'y rendent le mardi à 20h. Les majorettes, tambours-majors et lanciers des deux clans y exécutent à tour de rôle des pas de danse autour du bûcher sous les huées et quolibets de l'adversaire. L'ambiance y est parfois un peu électrique et assez houleuse, mais c'est l'événement qui lance vraiment le carnaval du dimanche. Lorsque les flammes s'éteignent peu à peu, les deux « bandes » regagnent leur salle respective pour une soirée dansante.
- Baptême des chars : La veille du cortège, les membres des comités circulent de hangar en hangar pour découvrir et baptiser les chars qui prendront part au cortège.
- Les soirées post-carnaval : Les soirées de clôture du carnaval se déroulent dans les salles respectives des deux « Jeunesses » une semaine ou quinze jours après les festivités. Leur but est de récompenser par des primes, les groupes et chars ayant participé au cortège. A Jalhay, cette soirée s'accompagne en outre d'un défilé-concours de travestis où un jury composé d'amateurs de carnaval et souvent de journalistes, récompense le(s) vainqueur(s) des différentes catégories.

I. 6. Langue(s) utilisée(s) dans la pratique

Français – Wallon

- De nos jours, la langue utilisée dans la pratique est essentiellement le français. Cependant, certaines activités particulières attenantes aux manifestations carnavalesques continuent de se dérouler en wallon. Il s'agit notamment des rôles joués encore aujourd'hui à Jalhay et à Sart-lez-Spa avant les cortèges (*voir annexes*).

I. 7. Aspects matériels liés à la pratique

Patrimoine bâti - Objets, outils, matériaux supports

Salle de l'Union – Herbiester

Salle de la Jeunesse – Jalhay

Salle des Tilleuls – Tiège

Salle La Grange – Sart

Divers hangars et granges privés mis à dispositions des groupes

Remorques, costumes des lanciers, tambour-major, majorettes, courriers et bergères, sabres et badines, papier de soie pour la confection des roses.

Tant pour la Carnaval de Jalhay-Herbiester que pour le Laetare de Sart-Tiège, le même savoir-faire préside à la confection des fleurs et des chars qui animeront les cortèges.

Techniques de confections des fleurs (*voir photos en annexes*)

Pour confectionner une fleur, il convient de se munir de huit feuilles de papier de soie préalablement découpées en rond de ± 10 cm de diamètre et crantées. Enfiler ces feuilles sur une petite tige en métal souple qui sera tournée à l'arrière des feuilles. Plisser chaque feuille une à une sur cette tige ; Tourner le fil en métal à la base pour les maintenir et ouvrir les feuilles.

Technique de construction des chars (*voir photos en annexes*)

Les structures des sujets sont réalisées en bois ou en acier, elles sont recouvertes de treillis, de plaque d'aggloméré et parfois de journaux. Les roses sont soit collées sur les panneaux, soit attachées sur le treillis (*voir photos en annexes*). Ces structures sont installées et fixées sur des remorques.

Le bas des remorques est habillé de branches de sapins ou de panneaux peints et de roses.

Les costumes, confectionnés par des couturières souvent bénévoles, à l'issue également de nombreuses heures de prestations soignées, permettent aux participants d'égayer joyeusement le sujet proposé lors du défilé ! Tout cela révèle une véritable et admirable passion à l'égard du patrimoine carnavalesque mais contribue aussi à créer entre tous ces gens de grands moments de joie et de convivialité entrecoupés de sympathiques pauses-café ou ... pauses-pèkèt (genièvre).

II. APPRENTISSAGE ET TRANSMISSION DE L'ÉLÉMENT

II. 1. Modes d'apprentissage et de transmission

II. 2. Personnes / organisations impliquées dans la transmission

Apprentissage non formel et traditionnel de génération en génération, en famille, au sein des comités de carnaval, des groupes et avec les anciens.

Les modes d'apprentissage et de transmissions se font au sein même des groupes carnavalesques participant aux cortèges et ce parfois dès le plus jeune âge.

Des groupes, des familles, des amis se réunissent – tout âge confondu - et passent des soirées à confectionner et à apprendre aux plus jeunes comment réaliser les fleurs. Il est à souligner que ces traditions carnavalesques permettent également à des nouveaux habitants des villages, de s'intégrer en participant à la tradition. Cela leur permet de participer à la vie villageoise et de faire connaissance de leur voisinage, qui deviennent par la suite des amis.

Les anciennes majorettes apprennent aux plus jeunes comment manier la badine et aident à la création des nouvelles chorégraphies. Elles se réunissent une fois par semaine dans les salles de jeunesse pour les écoter. Les lanciers font de même et chaque nouvelle équipe est formée par d'anciens lanciers pour le maniement du sabre et le rythme des pas « sautés ». Le tambour major est lui aussi pris en charge par des anciens pour le lancer de « mayotte ».

Pour la réalisation des chars, les parents apprennent les gestes techniques aux enfants qui seront un jour eux aussi formateurs des générations suivantes.

Lors des découpes de costumes, les plus jeunes apprennent à manier les ciseaux en s'occupant des petites pièces (poches, sacs,...).

Pour ce qui est de l'organisation même, les membres sortants des ASBL ont préalablement transmis leurs connaissances aux nouveaux administrateurs. Les principales personnes et organisations impliquées dans la transmission des traditions et savoir-faire liés sont principalement les personnes qui participent chaque année aux manifestations.

Conditions d'entrée dans les comités de jeunesse

Tous les nouveaux membres sont éligibles à l'assemblée générale. Si pour Jalhay, il est nécessaire d'être majeur pour être accepté, Herbiester n'a pas de limite d'âge, mais il accorde néanmoins des postes à responsabilités à des personnes majeures. Sart accueille les candidatures dès l'âge de 16 ans, tandis que Tiège a établi un minimum de 15 ans. Un des critères de sélection est la volonté de s'engager et de prendre part aux différentes activités. Il n'y a pas de cotisation requise.

Moyens et activités mis en œuvre pour pouvoir financer les cortèges :

Les cortèges sont financés principalement par les profits des soirées et des activités organisées tout au long de l'année. Alors que la majorité des comités reçoit des dons en faisant circuler une liste de souscription dans les villages, d'autres reçoivent directement des dons de particuliers qui contribuent

au financement du papier de soie, par exemple. Des ventes sont également organisées et les profits sont reversés au comité (comme le muguet pour Tiège par exemple).

III. HISTORIQUE

III. 1. Repères historiques

Maximum 5.000 signes.

III. 2. Evolution / adaptation / emprunts de la pratique

JALHAY – HERBIESTER

L'origine

L'origine du carnaval de Jalhay est fort ancienne. Son existence dès 1860 – 1870 est attestée par le récit très détaillé qu'en donne le folkloriste Louis Banneux, dans le numéro du 17 février 1928 de « La Défense Wallonne ». A cette époque, le carnaval particulièrement vivace, durait trois jours : le lundi et le mardi gras ainsi que le dimanche suivant appelé le « dimanche du grand feu ». Le cortège était conduit par un « pierrot » à la figure blanche, maniant une canne garnie de rubans, suivi d'un « petteur » muni d'un fouet qu'il faisait claquer en cadence. Lors du carnaval 1927-1928 tous deux avaient disparu, remplacés par un tambour-major. La langue utilisée était évidemment le wallon.

Les sabres de bois

Jadis, les sabres étaient en acier. Mais à la suite d'une rixe ayant opposé deux lanciers, l'un d'eux aurait été blessé (à l'oreille ?) amenant ainsi l'interdiction des sabres métalliques. Une tradition orale fort ancienne veut que cette altercation se soit produite vers la fin du 19^e siècle. Toutefois, d'après les archives communales de Jalhay, l'arrêté interdisant le port d'armes en métal dans le cortège ne date que de février 1927. C'est donc à la suite de cette querelle que les sabres maniés de nos jours par les lanciers sont des sabres en bois.

Le carnaval après la guerre 1940-1945 et la scission Jalhay-Herbiester

Après être un peu tombé en désuétude, semble-t-il, dans l'entre-deux-guerres, et avoir été interrompu entre 1940 et 1945, le carnaval reprit vie en 1947. Peu après la guerre, à la suite d'un différend avec le comité, le tambour-major de Jalhay quitta le groupe et décida de créer son propre carnaval à Herbiester ce qui explique la rivalité amicale mais toujours bien réelle présente entre les deux entités.

A cette époque les festivités s'étendaient toujours, comme à l'origine, sur trois jours : le lundi, le mardi gras et le dimanche. Le lundi et le mardi, les cortèges généralement bien étoffés, se rendaient en fanfare dans les divers hameaux de la commune, où ils étaient chaleureusement accueillis et même restaurés. Nombreux étaient les habitants qui offraient une bonne petite « goutte de pèkèt » aux adultes et des friandises aux enfants. Bourgmestre, échevins et conseillers communaux avaient droit à une visite protocolaire ponctuée d'une vibrante Brabançonne. Notons que, de nos jours, le lundi gras n'est plus du tout fêté.

Les jeudis gras (les « cràs djûdis »).

Ces soirées étaient aussi fort appréciées. Elles ont survécu jusqu'à la fin des années 60 environ. Les trois jeudis précédant le mardi gras, des bandes de masqués circulaient le soir et pénétraient dans les maisons pour intriguer les habitants et leur dire d'une voix de fausset, des choses humoristiques et véridiques - parfois un peu méchantes aussi – les concernant. Ils étaient vêtus d'un « domino », noir le plus souvent, et avaient le visage dissimulé par une cagoule (« one bâyore ») faite d'une taie d'oreiller percée de deux trous pour les yeux et bien sûr, d'un autre pour la bouche, pour le petit verre de « pèkèt » à leur servir si on voulait se débarrasser d'eux.

Les rôles

Ils se déroulaient en trois phases et étaient interprétés dans chaque hameau.

D'abord « l'annonce » du tambour-major où on évoquait de façon humoristique telle bétise commise par un villageois ou telle aventure cocasse arrivée à un autre. Ensuite, le « rôle » proprement dit, interprété par des membres de la bande, petite pièce assez proche d'une farce du moyen âge et composée par un villageois à l'esprit taquin. Et enfin, la chanson, « pasquète » d'actualité, à laquelle participaient avec entrain les spectateurs. Tout évidemment se déroulait en wallon, avant que celui-ci soit peu à peu supplanté par le français.

Le grand feu

Jadis, un feu était allumé le dimanche soir à l'issue du cortège, dans un endroit à l'écart du village, par les derniers mariés de l'année, mais cette coutume aurait disparu déjà dans la seconde moitié du 19^e siècle. Toutefois, en 1978, les deux Jeunesses, soutenues par le Syndicat d'Initiative de Jalhay, ont décidé de la faire revivre afin de renouer avec l'ancienne tradition, mais pour des raisons pratiques et ... économiques, cette festivité se déroule le soir du mardi gras, bafouant un peu ainsi la tradition historique.

SART – TIEGE

Le Laetare de Sart-Tiège trouve son origine au 17^{ème} siècle. À cette époque, le Courrier (ou Tambourin) était un personnage presque officiel dont la charge était héréditaire de père en fils. Il était chargé d'organiser les fêtes traditionnelles.

Les trois jeudis précédant le carnaval, appelés « Gras Jeudis », le Courrier donnait le signal aux jeunes hommes du village de Sart afin qu'ils puissent chanter des sérénades durant la nuit aux villageoises de leur choix. Le dimanche précédant le Mardi Gras, le Courrier rassemblait les jeunes du village qui étaient masqués devant le perron, et ce afin de chanter et vendre des *pasquêtes*, c'est-à-dire des chansons satiriques wallonnes. Le lundi du carnaval, le Courrier entraînait les célibataires endurcis, affublés de vêtements de femmes, vendre en porte-à-porte des objets de différentes natures afin de financer les boissons alcoolisées. Le grand jour était autrefois le Mardi Gras : avant l'aube, le Courrier formait un cortège de jeunes gens masqués et travestis et requérait l'entrée des foyers pour aller y danser.

Au début du 20^{ème} siècle, la tradition des « Gras Jeudis » demeure. Le Mardi Gras, dès six heures du matin, le village de Sart était réveillé par les roulements du tambour qui parcourait les rues et

avertissait les jeunes filles qu'elles devaient se préparer pour recevoir le prince charmant. Aussitôt débarquaient des villageois masqués et déguisés se rassemblant pour former un cortège rangé sous la direction du Courrier. Apparaît également à cette période le personnage de « Bergère » qui était un garçon de 12 à 14 ans vêtu d'une robe blanche et d'autres attributs féminins. Le Courrier muni de sa canne et accompagné de la Bergère marquait ainsi les mouvements que devaient adopter les musiciens et le cortège qui les suivaient. Ils se rendaient d'abord au perron où le Courrier déposait un bouquet. Une aubade coupée d'une valse ou d'une polka débutait sous le signal du Courrier placé sur la dernière marche du perron. Le cortège faisait de même chez le bourgmestre qui félicitait alors le Courrier pour la bonne tenue de sa bande et leur offrait un remontant.

Le cortège se dirigeait alors vers le village de Tiège où il croisait la bande du village voisin qui avait procédé au même rituel en matinée. Les deux Courriers se saluaient et continuaient leurs chemins respectifs. Il est à noter que si les Courriers ne se saluaient pas, cela signifiait qu'une rivalité impertinente régnait entre les deux bandes. Une fois chaque cortège arrivé dans le village voisin, le Courrier se dirigeait dans chaque maison où se trouvait une jeune fille en âge d'être mariée pour l'inviter à danser.

Le pèkèt coulait alors à flot. Une fois les tournées terminées, les deux cortèges regagnaient leurs villages respectifs pour y continuer visites et danses.

Le dimanche suivant était le jour du Grand Feu où, comme son nom l'indique, un grand bûcher était allumé sur la place du village autour duquel les jeunes gens dansaient et chantaient avant d'entamer le bal. C'est également lors du dimanche du Grand Feu, à la sortie de la messe, que la Jeunesse de Sart amenait un char décoré de verdure et de fleurs devant le perron. Sur ce char traîné par des chevaux, des acteurs et musiciens y jouaient des « rôles ». Durant l'après-midi, ces rôles étaient joués à deux endroits de Tiège.

Au Laetare, la jeunesse de Tiège organisait exactement les mêmes activités de son côté.

NB : le Laetare de Sart-Tiège a dû être annulé plusieurs fois par le passé, notamment durant la crise sanitaire du Covid-19 et durant la guerre.

III.2. évolution/adaptation Sart-Tiège

Le Laetare de Sart-Tiège a changé de date à plusieurs reprises par le passé. Auparavant, tenu à la date du Mardi Gras, il s'est ensuite déroulé à la date du Laetare (quatrième dimanche de Carême) - à partir de 1938. Depuis les années 1950, seuls les enfants fêtent le Mardi Gras, la coutume du Grand Feu dans les villages de Tiège et Sart ayant été abandonnée. Afin d'éviter toute concurrence avec le Laetare de Stavelot, le Laetare de Sart-Tiège se déroule dorénavant le dimanche précédant ce dernier, et ce depuis 1982.

Les « Rôles » chantés par des villageois n'ont plus lieu qu'à Sart actuellement, et ceux-ci ont lieu dans la salle « La Grange » le vendredi soir précédant le Laetare. Anciennement, ces rôles étaient appelés les couplets. Le couplet est un petit chant relatant un fait ou une anecdote humoristique relative à une mésaventure qu'un Sartoïse a vécue durant l'année.

La tradition carnavalesque locale s'est longtemps organisée autour de deux personnages : le Courrier et la Bergère. Le Courrier était l'homme du jour, il demeure aujourd'hui une figure symbolique, les attributs d'autrefois ne lui sont plus conférés. Ainsi, il constitue la survivance de traditions très anciennes. De nos jours, le Courrier et la Bergère peuvent aussi bien être de sexe féminin que masculin.

Pour Sart, le Courrier et la Bergère sont choisis parmi les élèves de 6ème primaire de l'école de Sart qui se portent volontaires. A Tiège, depuis 2023, le Courrier et la Bergère enfants sont des réfugiés Ukrainiens. Une belle façon de les intégrer à notre folklore. Le Courrier et la Bergère adultes sont des membres du comité.

Au niveau du cortège, le nombre de chars et groupes a considérablement augmenté : les cortèges de Sart et Tiège comptent chacun entre 20 et 30 chars. Si ces derniers sont principalement tirés par des voitures ou tracteurs, certains le sont encore par des chevaux comme à l'époque. Des cavaliers ouvrent toujours le cortège avec drapeau. Il est à noter que les cortèges commencent dès le matin (vers 10h-10h30) et non plus après la messe à laquelle assistaient les participants.

Avant la deuxième guerre mondiale, les carnavalesques tiégeois se réunissaient dans la salle du café Parotte. Par la suite ce fut dans la salle Wilkin dénommée salle « Les Sorbiers ». De nos jours, cela se passe dans la salle « Les Tilleuls » construite en 1976 par la société « Les Amis Réunis ». Dans les années cinquante, les carnavalesques sartoises se réunissaient quant à eux dans les salles Sente, Bagnay et Stassart. De nos jours, cela se passe dans la salle « La Grange » construite par la société « La Jeunesse Sartoise », inaugurée en 1983.

IV. VIABILITÉ DE L'ÉLÉMENT ET MESURES DE SAUVEGARDE

IV. 1. Viabilité

Vitalité

Le patrimoine vivant est-il toujours pratiqué aujourd'hui et suscite-t-il toujours l'engouement des praticien.nes ?

Oui, la tradition familiale implique les enfants dès leur plus jeune âge. Les jeunes invitent les amis d'écoles à intégrer leur groupe, même si ceux-ci habitent en dehors de la commune.

Les manifestations sont encore pratiquées chaque année et attirent toujours de nombreux participants. Ce n'est pas moins de 20 000 spectateurs et participants qui étaient attendus lors de la précédente édition du Laetare. Les jeunes générations sont toujours bien impliquées. Les ASBL n'ont pour l'instant nul besoin de mettre en place des mesures pour attirer les jeunes, tant ceux-ci souhaitent participer aux différents cortèges.

En moyenne, il s'agit de 80 à 100 chars et groupes qui étaient présents les dernières années.

Les listes d'inscriptions des années antérieures et des thèmes proposés sont conservées par les comités (*voir exemples en annexes*).

Modernité et créativité

Expliquez en quoi l'élément est un support à la créativité (intervention contemporaine d'artistes / de citoyens et citoyennes, inclusion de nouveaux supports, appropriation de nouvelles démarches d'expression, etc.)

Les techniques utilisées pour les chars sont en évolution constantes, motorisation de personnages, de lancer de confettis ou de fumée. De la recherche est également effectuée concernant le travail de peinture ou la réalisation de formes en treillis à couvrir de roses en papier de soie.

Le carnaval a fait l'objet d'un film réalisé par Ronny Coutteure en 1987. A l'affiche, Maurane, Jean-Luc Bideau et Ronny Coutteure. Ce film a été diffusé à la RTBF, à la télé radio Canada, la télé suisse-romande et France 3 (*voir annexe*).

Les membres des groupes carnavalesques sont invités à faire preuve de créativité, et ce dans l'optique de concurrencer le cortège voisin et d'entretenir ainsi la rivalité qui anime les deux villages. Au travers de leurs char de carnaval et de leurs déguisements ou encore de leurs chorégraphies, les participants ont la possibilité d'exprimer leur créativité. De plus, ceux-ci doivent être renouvelés chaque année étant donné que les thèmes de chacun des groupes changent. Il n'existe aucune limite à l'inclusion de nouveaux supports ou à l'appropriation de nouvelles démarches d'expression, tant que le char de carnaval est recouvert de fleurs confectionnées en papier de soie. Les techniques ont d'ailleurs évolué avec le temps : jusqu'en 1950, les chars de carnaval étaient simplement ornés de branches de sapin avec quelques roses en papier.

Les commerçants des villages décorent leurs vitrines sur le thème du carnaval pour le jour J. Le personnel de l'établissement situé sur la place du marché à Sart est également déguisé.

Dès le matin, ou même la veille dans certains villages, de la musique carnavalesque est diffusée dans les rues du village ou dans les salles avant et après les cortèges. A Jalhay, les rues sont décorées aux couleurs emblématiques des Jeunesses. A Tiège et Sart, des panneaux sont placés par les différents groupes carnavalesques pour taquiner ceux du village voisin. A ce titre, c'est le rond-point se trouvant au milieu des deux villages qui fait office de vitrine et accueille les anecdotes écrites par les comités et placées, durant la nuit de l'avant-veille du laetare.

Caractère emblématique

Comment se manifeste le caractère emblématique de l'élément pour la communauté concernée aujourd'hui (sentiment d'identité, d'appartenance, de continuité) ?

Le caractère emblématique de l'évènement se manifeste par un sentiment d'appartenance à l'un des deux cortèges, les participants se réclamant d'appartenir à celui qui serait « le meilleur ». Cette rivalité carnavalesque entre les villages reste d'ailleurs très présente en dehors de cette période. On peut remarquer qu'en dehors de la période de carnaval, les villageois participent prioritairement aux manifestations organisées par leurs Jeunesses carnavalesques. On reste assez partisan de sa couleur tout au long de l'année.

Une des rares manifestations organisées par le syndicat d'initiative de Jalhay de 1979 à 2000 réunissait les participants des 2 cortèges dans la même salle pour visionner le film du cortège de l'année (tournage en super 8). Très apprécié des Jalhaytois, il était projeté devant un nombreux public, généralement un mois après le cortège, alternativement dans les salles des deux Jeunesses, une année

à Jalhay et l'année suivante à Herbiester, pour ne pas faire de jaloux. Mais avec l'apparition des films vidéos et des smartphones, son succès diminua peu à peu au point d'aboutir à sa disparition au début des années 2000.

Cette saine rivalité contribue à la cohésion sociale au sein de chaque groupe qui compose les cortèges.

Un autre sentiment d'identité se traduit par une couleur et un nom par comité : le vert pour Jalhay – le rouge pour Herbiester. Les adeptes de Jalhay sont appelés les « Bœufs » et ceux de Herbiester les « Sangliers ». Ces emblèmes sont portés fièrement lors de toutes les manifestations carnavalesques. Et comme dit plus haut, ils sont également présents dans les salles. En effet, si une tête de bœuf se trouve dans la salle de Jalhay, c'est un sanglier qui décore celle de Herbiester. Les membres des comités ont des tee-shirts, polos,... avec le logo de l'emblème (*voir annexes*).

Menaces et risques

La continuité peut être menacée par des éléments de diverses natures. La principale menace qui pèse aujourd'hui sur la continuité est le désintérêt des jeunes individus à se joindre aux comités organisateurs, ceux-ci préférant participer aux différents cortèges.

Trouver des bénévoles pour les comités n'est pas une mince à faire car les bénévoles sont sollicités pour de nombreuses tâches et ils ne comptent pas les longues heures de travail.

Autant il est facile de recruter des majorettes attirées par les costumes et les danses, autant il devient difficile de trouver des lanciers : leur rôle durant le cortège étant plus sérieux que festif. De plus, cela demande un investissement en temps plus conséquent pour la réalisation de leur char puisqu'ils sont un nombre moindre que les autres groupes. Seuls les fervents participants postulent.

Le second risque pouvant fragiliser la pérennité est d'ordre économique. En effet, le coût de la participation ne cesse d'augmenter au sein des groupes carnavalesques eux-mêmes. Cette augmentation est notamment due à l'augmentation des prix des matériaux nécessaires à la construction des chars mais également la sécurité, les boissons, les déguisements, etc. Cette augmentation touche autant les ASBL que les participants.

Il est de plus en plus difficile de trouver des particuliers qui mettent leurs hangars gratuitement à disposition des différents groupes pour la réalisation des chars ainsi que des lieux où découper et confectionner les costumes.

IV. 2. Mise en valeur et mesure(s) de sauvegarde existante(s)

Cochez une ou plusieurs formes d'« actions de sauvegarde » que la communauté patrimoniale entreprend :

- Transmission et éducation
- Identification, documentation, recherche
- Sauvegarde, protection
- Communication, sensibilisation

Revitalisation

Détaillez les actions de sauvegarde actuellement entreprises

- Concours organisés par les comités qui octroient des primes aux chars et groupes participant aux cortèges,
- Recherche constante de lieux prêtés par des privés qui accueillent la construction des chars,
- Subside communal important,
- Actions de communication visant à recruter de nouveaux membres au sein des comités (toutes-boîtes ou articles dans la presse locale par exemple),
- Afin de subvenir aux coûts, les ASBL mettent en location les salles de villages et organisent d'autres événements tout le long de l'année :

Herbiester

Le comité finance le carnaval grâce aux différents sponsors, mais aussi grâce aux listes de souscriptions. Malgré ça le carnaval coûte énormément d'argent. Ce sont les soirées de carnaval (bar/entrées/souper) et les activités durant l'année qui permettent de s'en sortir tout juste... Marche adeps, chasse aux oeufs, une activité culturelle en septembre (concert ou spectacle), le souper sanglier et la rencontre de Noël.

Jalhay

Pour financer le cortège qui est très onéreux (fanfares, primes accordées aux divers groupes et chars par un jury composé de villageois, animations musicales dans la salle, location de matériel), les caisses sont renflouées par les différentes activités réalisées pendant l'année (après-midi apéro musical, soirée des rôles, carnaval des enfants, rentrée des buvettes le jour du cortège, vente du chou de Jalhay, brocante, marché aux fleurs, kermesse et balade du Père Noël). Liste de souscriptions auprès des villageois.

Sart

La Jeunesse Sartoise organise tout au long de l'année divers événements afin de subvenir aux besoins du laetare. Il s'agit, notamment, de la soirée pré-laetare, mais également de la kermesse de septembre, de la soirée du 14 août ou de la balade gourmande du 15 août. La salle est également louée à des privés, pour des mariages, des réceptions, des concerts, des marches ou des anniversaires afin de renflouer les caisses. Enfin, certains villageois font des dons pour participer au financement du papier.

Tiège

Tout au long de l'année, la Jeunesse Tiégeoise organise des activités et événements pour financer le Laetare, à savoir : la fête du village au mois d'août, le bal Halloween, le Marché de Noël, le Mardi Gras des enfants, le Pré-Laetare. Certains produits sont également produits et vendus pour récolter des fonds : vente de jus de pommes, vente de muguet. Il est à noter que des membres du comité font également le tour des habitations à Tiège pour récolter des souscriptions, servant directement à financer le cortège et l'achat de papier de soie pour la confection des fleurs

Actions de valorisation à signaler

- Article de promotion dans le magazine « Jalhay Ma Commune » distribué en toutes boîtes sur la commune.
- Promotion sur le site et les réseaux sociaux de l'Office du Tourisme, de la Maison du Tourisme Spa Hautes Fagnes, du Centre culturel Spa-Jalhay-Stoumont, des Jeunesses et de l'Administration Communale.
- Promotion via les médias régionaux dont des reportages et interviews à la télévision locale Védia.
- Toutes-boîtes distribués par les comités.
- Les ASBL encouragent les enfants des écoles communales à participer aux cortèges, notamment pour les rôles de Courrier et Bergère et de lanciers et majorettes qui sont tenus par certains d'entre eux s'étant portés volontaires.

Modes de reconnaissance publique

Certains aspects de la pratique ont-ils déjà fait l'objet d'une reconnaissance par l'Etat ou une instance publique ? Trésor classé ? Titre ? Label ? Brevet ?

Non

IV. 3. Mesures de sauvegarde envisagées

Sur quoi la communauté patrimoniale se concentrera-t-elle dans les années à venir pour sauvegarder le patrimoine ?

Sur quoi allez-vous vous concentrer dans les années à venir pour maintenir le patrimoine en vie à long terme, en tenant compte des forces, faiblesses, opportunités et menaces expliquées plus haut ?

La sauvegarde de ce patrimoine devra passer par des initiatives spécifiques et des mesures concrètes devront être adoptées.

Nous pourrions aborder la préservation du patrimoine en tenant compte de certains critères :

Nos forces :

- Héritage culturel : Les carnivals de l'Ardenne liégeoise ont une longue histoire et une signification culturelle forte dans la Commune de Jalhay. Il faudra donc mettre en avant ces aspects pour susciter l'intérêt et l'attachement.
- Artisanat traditionnel : La confection des fleurs en papier de soie, des chars et des costumes est associée à des compétences artisanales spécifiques. Nous devons valoriser ces compétences afin de les préserver dans le temps.
- Implication : Forte implication de la communauté locale et des quatre « Jeunesses ». Il faudra donc entretenir cette implication et inclure le plus possible de nouveaux habitants dans la préservation du patrimoine en invitant tous les Jalhaytois aux manifestations, en poursuivant les actions de la communication et en organisant des actions de sensibilisation. Par exemple, l'ASBL « Les Amis Réunis – La Jeunesse Tiégeoise » a pour projet d'organiser une exposition retraçant la vie de l'ASBL ainsi que son lien inhérent avec le Laetare. Les costumes de Courrier et Bergère, lanciers et majorettes seront par ailleurs entretenus voire restaurés.

Nos faiblesses :

- Manque de financement : Trouver des sources de financement stables, que ce soit par le biais de subventions, de partenariats ou de levées de fonds.
- Diminution des lieux de réunions : Il est de plus en plus difficile de trouver des particuliers qui mettent leurs hangars gratuitement à disposition des différents groupes pour la réalisation des chars ainsi que des lieux où découper et confectionner les costumes. Il faut donc trouver le moyen de valoriser ces mises à disposition d'espaces.
- Désintérêt : les jeunes individus sont de plus en plus nombreux à participer aux différents cortèges mais de moins en moins à se joindre aux comités organisateurs. Il faut donc sensibiliser le jeune public à l'importance de donner de son temps pour assurer le travail de l'ombre, essentiel à la pérennisation des manifestations.

Les opportunités :

- Créer un réseau d'échanges pour exploiter le potentiel du tourisme culturel en mettant en avant le savoir-faire des chars décorés comme phénomène culturel. Contact avec d'autres entités de Wallonie où se pratique l'art du char fleuri afin de créer une dynamique collective et pouvoir se rencontrer, inviter ou être invité, organiser une communication mutuelle sur les événements propres à chacun et développer ainsi un « réseau » de carnivals/laetare où ce savoir-faire est pratiqué.
- Collaborations artistiques : Continuer les collaborations avec des artistes contemporains de renom comme ce fut le cas avec Ronny Coutteure et son film « Carnaval » et donner une présence aux traditions toute l'année dans la Commune et sensibiliser un public plus large.
- Un projet de communication serait la création de réplique des personnages typiques, Courier et Bergère, Lancier et Majorette, qui seraient installés dans chaque village, afin d'arborer fièrement les emblèmes de chacun et ainsi susciter un rappel quotidien de notre folklore au sein de la population mais également des visiteurs de notre commune.
- Numérisation : Explorer la possibilité de numériser des tutos fleurs, des photos, des news, des archives pour les rendre accessibles en ligne, élargissant ainsi leur portée.

Les menaces :

- Evolution des tendances : Continuer à s'adapter aux évolutions des goûts artistiques et des tendances culturelles dans le choix des thématiques des chars, sans pour autant perdre sa spécificité locale et se perdre dans la mondialisation.
- De plus en plus d'étudiants sont inscrits à l'université et vivent hors de la commune durant la semaine. Les jeunes sont donc moins disponibles pour la préparation des festivités et l'organisation des manifestations annexes tout au long de l'année.
- De plus en plus de nouveaux résidents s'installent dans la commune. Il est important de les sensibiliser à la richesse du patrimoine local et de les intégrer à ce patrimoine pour qu'ils en soient eux aussi les acteurs et pas de simples spectateurs extérieurs.
- Le prix des matériaux ne cesse d'augmenter et la qualité de certaines matières premières est fluctuante en raison des choix faits par les fournisseurs (qualité de fil de fer pour les chars ou les fleurs, par exemple). Il faut donc stimuler la créativité des groupes carnavalesques, leur esprit de débrouillardise et d'upcycling.
- Les activités sportives de plus en plus développées attirent pas mal de jeunes qui leur consacrent souvent une bonne partie de leur temps.

En travaillant sur ces aspects, il est possible de développer des stratégies durables pour le maintien du patrimoine vivant des carnivals de l'Ardenne liégeoise.

IV. 4. Objectifs du développement durable

Dialogue intergénérationnel

Quelle place est accordée à la transmission des savoirs et des savoir-faire entre les différentes générations ? Comment sont intégrées les jeunes générations (écoles, ateliers d'initiation pour les enfants, livret pédagogique, etc.) ?

La transmission des savoirs et savoir-faire de génération en génération occupe une place très importante. En effet, sans cette transmission, les festivités carnavalesques n'existeraient sans doute plus. Celle-ci est transmise à différents niveaux impliquant les ASBL, les groupes de participants et les familles du plus jeune au plus vieux (technique de découpage circulaire des papiers de soie à l'aide d'une machine ancienne, confection de fleurs, maniement de la badine, de la mayotte et des croisements de sabres, construction de chars etc...).

Les groupes participant aux cortèges sont très souvent composés d'individus d'âges différents (enfants, parents, grands-parents).

Un travail est également fait dans les écoles où à l'approche de la saison carnavalesque, des chants traditionnels y sont enseignés.

Dialogue multiculturel

Comment envisagez-vous l'échange de pratiques et de savoir-faire avec des éléments semblables au vôtre ? Votre élément permet-il le dialogue avec d'autres formes de culture, en FWB ou ailleurs ?

Dans la pratique actuelle, il existe peu d'échange de pratiques et de savoir-faire avec des événements semblables aux nôtres si ce n'est la participation de certains chars qui sont invités à participer à des cortèges organisés ultérieurement dans des communes ou villages voisins. Cependant, les organisateurs du Laetare de Sart-Tiège pourraient très bien envisager de prendre contact avec d'autres formes de culture similaire en FWB, notamment avec le Carnaval des fleurs à Florenville précédemment cité.

Il est à noter que c'est un événement qui est accessible à des spectateurs d'origines culturelles et sociales différentes, notamment grâce au fait que l'accès au cortège reste gratuit.

Comme cité précédemment et preuve du dialogue multiculturel qui est d'application dans nos villages, le Courrier et la Bergère enfants de Tiège sont des réfugiés Ukrainiens accueillis dans le village.

Liste des thèmes des jeunesses (voir annexes)

Egalité homme/femme

Quelle est la place laissée dans votre élément à l'égalité homme/femme et que mettez-vous en place pour que cette égalité soit assurée ?

Tant les hommes que les femmes sont impliqués, à la fois dans les préparatifs (constructions diverses, coutures, peinture, ...) et dans la participation au cortège.

Il n'existe pas de discrimination basée sur le genre pour occuper un rôle particulier. En effet, les rôles de Courrier et de Bergère peuvent être aussi bien tenus par des hommes que des femmes, bien que cela n'ait pas toujours été le cas dans le passé.

Lutte contre le racisme et la xénophobie

Quelle est la place laissée dans votre élément au respect des identités et origines multiples et que mettez-vous en place pour contribuer à la lutte contre le racisme et la xénophobie ?

La question ne se pose pas au niveau de nos événements ouverts à tous.

L'ASBL « Les Amis Réunis – La Jeunesse Tiégeoise » a établi un règlement, destiné aux groupes carnavalesques et relatif à la participation au cortège du Laetare, dans lequel celle-ci interdit les thématiques à caractère xénophobe mais aussi homophobe ou encore liés à tout autre sujet controversé. Les 3 autres comités adhèrent à ce règlement. De plus, chaque comité se réserve le droit de refuser la présence d'un char dont le sujet serait raciste ou discriminatoire (comme cité ci-avant).

Développement durable

Comment votre élément prend-il en compte le développement durable, dans son acceptation large (environnement, santé/bien-être, économie inclusive et circulaire, etc.) ?

Depuis 2019, l'ASBL « Les Amis Réunis – La Jeunesse Tiégeoise » a banni les gobelets en plastique non réutilisables de son cortège et d'autres comités l'envisagent. En outre, le règlement destiné aux groupes carnavalesques a été revu du côté tiégeois : l'ASBL a appelé ces derniers à une consommation d'alcool davantage raisonnable durant le cortège. Les présidents des autres jeunesses demandent également une consommation d'alcool modérée. Par ailleurs, les groupes carnavalesques sont encouragés à confectionner leurs costumes eux-mêmes, bien que ce ne soit pas une obligation. Ces costumes ne sont pas à usage unique, ils sont à nouveau portés lors d'autres manifestations carnavalesques les années suivantes ou transmis de génération en génération. Il existe des magasins de seconde main spécialisés ou des bourses d'échange. Toutefois, les costumes du cortège, pour une raison de créativité, ne sont pas portés pour d'autres éditions du cortège.

Dans la mesure du possible, le matériel utilisé pour la confection des chars est réutilisé pour les éditions suivantes (sauf les roses de soie qui sont impossibles à réutiliser).

Les chevaux qui tirent les chars sont issus de la région et ceux qui ouvrent les cortèges viennent des manèges locaux. Pour anecdote, les propriétaires les habituent au bruit de fanfare pendant les quelques semaines qui précèdent le cortège.

Les rues sont nettoyées dès le lendemain de nos cortèges par les ouvriers communaux pour rendre la propreté à la commune.

V. PARTICIPATION DES COMMUNAUTÉS, GROUPES ET INDIVIDUS

La communauté doit donner son consentement libre pour soumettre la candidature et participer à l'élaboration du dossier. Il ne peut y avoir de sauvegarde sans l'intérêt, l'enthousiasme et la participation active de la communauté (groupe ou individus) concernée.

V. 1. Praticien.ne(s) rencontré.e(s) et contributeur.trice(s) du dossier

Citoyens bénévoles : André Deroanne, Guy Vitrier, Marylène Fransolet (chef de groupe), Hubert Rood (membre du comité des Rôles Jalhay), Jean-Paul Collette, André Vincent, Jacques Chaumont, Marc Legras (membre du groupe des rôles Sart)

Victoria Vandenberg, échevine du patrimoine, du tourisme et de la culture
Marine Remacle, Présidente de la Jeunesse de Tiège
Pol Donckier, Président de la Jeunesse de Jalhay
Gauthier Lemaître, Président de la Jeunesse de Herbiester
Adrien Davister, Président de la Jeunesse de Sart

V. 2. Soutiens et consentements reçus

Rédacteurs des lettres de soutien (voir annexes)

VI. DONNÉES DE CONTACT

VI. 1. Rédacteur.trice(s) du dossier

Nom et prénom : Krins Fabienne – Jacquemin Christine

Fonction : Employées de l'Office du Tourisme de Jalhay-Sart

Numéro de téléphone : 087/47 47 37

Adresse mail : info@tourismejalhaysart.be

VI. 2. Enquêteur.trice(s) ou chercheur.euse(s) associé.e(s) ou membres de l'éventuel comité scientifique instauré

Guy Vitrier – citoyen bénévole, ancien participant au carnaval

André Deroanne – citoyen bénévole, ancien participant au carnaval

Marine Remacle – présidente de la Jeunesse de Tiège

Lieu(x) et date/période de l'enquête

Sart, travail entamé en juin 2023

VII. DOCUMENTATION

Bibliographie sommaire

- 100 ans d'histoires locales au son de la « fanfare » - Marcel Vilz - édité par la Royale Société Musicale Sart-Charneux
- Le carnaval de Jalhay au passé et au présent « Du XIXe siècle à nos jours » - Guy Vitrier
- Carnaval d'hier et d'aujourd'hui en Ardenne Liégeoise – Léon Marquet – Commission royale belge de Folklore – 1988
- Jalhay « Terre d'histoire et Haut lieu de Tourisme » André Vlecken – sous le patronage du Commissariat Général au Tourisme, du Royal Touring Club de Belgique et du Syndicat d'Initiative de Jalhay
- Jalhay au passé et au présent – E. et G. Vitrier – édité par le Syndicat d'Initiative de Jalhay

Filmographie sommaire

- Carnaval – film belge réalisé par Ronny Coutteure, sorti en 1987
 - [CARNAVAL \(pointculture.be\)](http://pointculture.be)
 - [Carnaval \(film, 1987\) — Wikipédia \(wikipedia.org\)](http://wikipedia.org)



Voir annexes

Liens de vidéos chargées sur Internet

Carnaval Jalhay-Herbiester

<https://www.vedia.be/info/folklore/jalhay-et-herbiester-se-sont-enfin-retrouves-autour-du-grand-feu/110748>

<https://www.dailymotion.com/video/x8swzng>

<https://www.dailymotion.com/video/x8hxo8l>

<https://www.dailymotion.com/video/x1bff4>

<https://www.dailymotion.com/video/x8i7voh>

Laetare Sart-Tiège

<https://www.dailymotion.com/video/x8tsdvv>

<https://www.youtube.com/watch?v=u967ayZHDWQ>

<https://www.facebook.com/vedia.be/videos/archives-laetare-de-sart-tiège-2001-2019/1973082726183948/>

<https://www.dailymotion.com/video/x8iv98a>

Sitographie sommaire

Liens publications, coupures de presse et reportages TV

- [Le carnaval de Jalhay a 70 ans - rtbf.be](#)
- [Un "monde fou" au carnaval de Jalhay-Herbiester \(photos & vidéo\) - L'Avenir \(lavenir.net\)](#)
- [Le carnaval de Jalhay et sa jeunesse célèbrent leurs 75 ans - L'Avenir \(lavenir.net\)](#)
- [Le carnaval de Jalhay est reporté en... juin! - Vedia, television locale de la region de Verviers](#)
- [Un carnaval en été ? Heureusement, il n'a pas fait trop chaud à Herbiester et Jalhay - rtbf.be](#)
- [Le carnaval en Province de Liège - Belgique - beljike.be](#)
- [Tourisme Jalhay Sart](#)
- [Carnaval de Jalhay 2014 | Ardenne Web](#)
- [Carnavals & Laetare - Office du Tourisme de Jalhay Sart \(tourismejalhaysart.be\)](#)
- [A Jalhay enfin, en cortège, les Boeufs et les Sangliers font leur cinéma! - Vedia, television locale de la region de Verviers](#)
- [Jalhay : les majorettes et les lanciers lancent le carnaval ! - Vedia, television locale de la region de Verviers](#)
- [Le carnaval de Jalhay-Herbiester 2023 - L'Avenir \(lavenir.net\)](#)
- [Jeunesse Herbiester | Jalhay | Fêtes et Carnaval \(jeunesse-herbiester.be\)](#)
- [Cortège et bal du Carnaval – CENTRE CULTUREL SPA-JALHAY-STOUMONT \(ccspa-jalhay-stoumont.be\)](#)
- [Le carnaval de Jalhay | Connaître la Wallonie](#)
- [Cortège carnaval Jalhay 2023 be - YouTube](#)
- [JALHAY: CARNAVAL, DIMANCHE 26 FEVRIER 2023 - Evénement - Royale Orphée de Stavelot - Culturelle \(pepsup.com\)](#)
- [Carnaval le 1 mars 2020 à Herbiester – Jalhay – Harmonie Sart-Charneux \(harmonie-sart-charneux.com\)](#)
- [Le Carnaval de Jalhay et le Laetare de Sart-Tiege en photos - Accueil > Le Carnaval de Jalhay](#)
- [Le Carnaval de Jalhay-Herbiester, en province de Liège, reporté au 26 juin | RTL Info](#)
- [Le loup s'invite au carnaval de Jalhay, comme le soleil \(sudinfo.be\)](#)
- [Le Carnaval de Jalhay-Herbiester, en province de Liège, reporté au 26 juin | Belgique | 7sur7.be](#)
- [Soirées Soirée à Thème: Soirée Pré-carnaval - Jalhay \(Liège\) \(quefaire.be\)](#)
- [jalhay | Les humeurs d'Oli](#)
- [Les lanciers de Jalhay | Nicolas Lambert](#)
- [Laetare entre Sart et Tiège : réelle confrontation ou doux folklore ? - rtbf.be](#)
- [Cortège du Laetare de Sart et Tiège - Office du Tourisme de Jalhay Sart \(tourismejalhaysart.be\)](#)
- [Le laetare de Sart-Tiège 2023 | Watch \(msn.com\)](#)
- [Vidéos Bing](#)
- [Un laetare Sart-Tiège toujours aussi coloré avec ses milliers de fleurs \(photos & vidéo\) - La DH/Les Sports+ \(dhnet.be\)](#)
- [Laetare \\ Sart - Tiège // Prélude - YouTube](#)
- [Laetare de Sart-Tiège - Jalhay.be](#)
- [Événements - Jeunesse Sartoise \(jeunesse-sartoise.be\)](#)
- [Tiège — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)
- [Sart-lez-Spa — Wikipédia \(wikipedia.org\)](#)
- [Les Carnavals les plus atypiques de Belgique! - rtbf.be](#)

